



PARCE QUE CHACUN COMPTE

N°16 | OCTOBRE 2016

Mensuel d'information sur les réalisations
de UNFPA et de ses partenaires bureau du Burundi



UNFPA BURUNDI

S

SOMMAIRE

- 1** Lancement du rapport sur l'état de la population mondiale, édition 2016.
- 2** Célébration de la Journée Internationale de la Fille.
- 3** « Révolution Contraceptive au Burundi : Perspectives pour bénéficier du Dividende Démographique ».
- 4** Les capacités de 100 jeunes burundais renforcées en techniques commerciales et entrepreneuriales pour la création des opportunités d'emplois.
- 5** Visite Conjointe de terrain entre UNFPA et ses partenaires de mise en œuvre du Programme.



1

LANCEMENT DU RAPPORT SUR L'ETAT DE LA POPULATION MONDIALE, EDITION 2016

« *Investir dans les filles de dix ans et les soutenir* » est le thème dont traite le rapport sur l'état de la population mondiale, édition 2016.

Ce rapport, qui a été lancé au niveau mondial le 20 Octobre 2016 et au Burundi ce 28 Octobre 2016, vient interpeller tout un chacun sur les pratiques qui nuisent aux filles et qui violent leurs droits fondamentaux dès l'âge de 10 ans. Au monde entier, ces filles sont, dans certains endroits, déscolarisées, exploitées, mariées de

force, utilisées comme domestiques et sont parfois vendues, ce qui les empêchera de réaliser pleinement leur potentiel en tant qu'adultes et de contribuer au progrès économique et social de leurs communautés et nations dans l'atteinte des Objectifs de Développement Durable à l'horizon 2030.

Selon **Madame Suzanne Ngo – Mandong, Représentante Résidente de UNFPA Burundi**, l'effort est porté sur les adolescentes de dix ans parce qu'en général, c'est l'âge où la décision est



Madame Suzanne Ngo Mandong, Représentante Résidente de UNFPA Burundi

prise d'amener ou de ne pas amener l'adolescente à l'école. C'est un âge crucial pour l'avenir d'un

enfant et donc de celui de toute une nation.

Quant au Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, Monsieur Jean Bosco Hitimana, il insiste sur le fait que le Gouvernement est engagé à protéger sa jeunesse et à la soutenir pour qu'elle accomplisse son potentiel pour le meilleur avenir du Burundi.

A cette cérémonie de lancement dudit rapport, étaient invités les cadres du gouvernement, les organisations tant nationales qu'internationales, les représentations diplomatiques, les étudiants et professeurs d'université



sans oublier les jeunes filles de dix ans dont l'avenir était au centre des exposés et débats inscrits au programme.

En effet, deux exposés étaient à l'ordre du jour : le premier était consacré à la présentation dudit rapport qui incite à la transformation de notre monde pour le bien de chaque fille de 10 ans, tandis que le second avait comme thème pour le cas du Burundi : « **Concilier la difficile insertion des jeunes de 15 à 30 ans et assurer un meilleur avenir pour la fille** ».

Ceci était dans l'optique de cadrer l'environnement de la jeune fille de 10 ans. Il s'est avéré incontournable que les investissements dans la santé, dans l'éducation et dans la planification familiale doivent accroître pour être sûr d'atteindre le dividende démographique. Après ces exposés, Un moment a été offert pour toute question et/ou commentaire aux participants, chose qui a enrichi les réflexions autour de ce rapport de l'état mondial de la population

Certaines filles conviées à ces cérémonies ont partagé leurs rêves au moment où d'autres demandaient à leurs aînés comment réaliser les leurs. Ainsi,



SANTE

EDUCATION



PLANIFICATION FAMILIALE



*Flora Nishimwe
10 ans*

Se demande comment elle
pourra devenir Ministre



*Veva Maëlla
Ndabashinze. 12 ans*

Elle voudrait être aidée
pour devenir pédiatre afin
de sauver des vies.

2

CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FILLE

Le Ministère des Droits de la Personne Humaine, des Affaires Sociales et du Genre a célébré le Samedi 15 Octobre 2016, en partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) et l'Association pour la Promotion de la Fille Burundaise (APFB), la Journée Internationale de la Fille au Stade Prince Louis Rwagasore (Bujumbura). Le Projet Conjoint financé par l'Ambassade des Pays

Bas a également contribué à la réussite de cette célébration.

Célébrée chaque année le 11 Octobre, cette journée était sous le thème : « Aux côtés des adolescentes burundaises pour ses ambitions 2030 ». Plusieurs jeunes filles étaient conviées à cette cérémonie qui leur était dédiée. Sous un soleil brulant, ces filles chantaient et dansaient, créant une atmosphère de fête.



La cérémonie a débuté par un défilé de ces jeunes, garçons et filles, dans l'enceinte du stade, suivi par un match de football féminin qui a opposé l'équipe de la Commune Mukaza à celle de la Commune Ntahangwa. Cette dernière l'a remporté sur un score de un but à zéro.

Pendant ces festivités, la Coordinatrice Nationale de l'APFB, Domitille Nduwimana est revenue dans son discours,

au nom des filles burundaises, sur les défis et problèmes qu'elles rencontrent, qui sont souvent suscités par la méconnaissance de leurs droits et des lois qui les régissent.

Elle a, en même temps interpellé les jeunes filles à prendre en main leur avenir.

Quant à **Madame Suzanne Ngo – Mandong, Représentante Résidente de UNFPA Burundi**, elle a indiqué qu'il est important de documenter le vécu quotidien des adolescentes burundaises afin que les déterminants de leur vulnérabilité soient connus.

Les grandes difficultés que ces filles rencontrent sont entre autre l'inégalité et la discrimination basées sur le genre, la pauvreté, les pratiques socio-culturelles contraignantes ou néfastes, la faible implication des parents dans leur éducation sexuelle, les faibles capacités de négociation des rapports sexuels protégés chez les filles, le manque ou l'insuffisance d'accès à l'information et à l'éducation sexuelle complète, les difficultés d'accès aux services de santé sexuelle et reproductive et le faible accès à des services de prise en charge médicale ou psychosociale pour les filles survivantes de la violence basée sur le genre. Pour la Représentante Résidente, UNFPA est engagé dans un mouvement global pour s'assurer que les adoles-

centes comptent parmi les bénéficiaires et les acteurs pour l'atteinte des Objectifs de Développement Durables.

Cet engagement est partagé avec le Gouvernement du Burundi, comme le confirme le Ministre en Charge des Droits de la Personne Humaine, des Affaires Sociales et du Genre. En effet, **Monsieur Martin Nivyabandi** a mis en garde les hommes qui entraînent les jeunes filles à la débauche et au vagabondage tout en les prévenant qu'une loi a été promulguée par le Président de la République pour décourager la dépravation des mœurs. Le Ministre a, par la même occasion, interpellé ces filles à rester vigilantes et à ne pas se laisser impressionner ni tromper par des gens qui ne leur veulent que du mal et de plutôt se consacrer aux études et à la recherche d'un meilleur avenir. UNFPA Burundi a profité de cette célébration pour offrir des récompenses en kits de dignité aux joueuses de football qui avaient livré un match au début des événements.

Monsieur Martin Nivyabandi, Ministre des Droits de la Personne Humaine, des Affaires Sociales et du Genre.



Madame Suzanne Ngo Mandong, Représentante Résidente de UNFPA Burundi, en compagnie des joueuses qui venaient de recevoir des Kits de dignité





3

« REVOLUTION CONTRACEPTIVE AU BURUNDI : PERSPECTIVES POUR BENEFICIER DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE »

Du 18 au 19 Octobre 2016, deux séances de présentations ont été réalisées sur les résultats de de l'étude sur la « Révolution contraceptive au Burundi : perspectives pour bénéficier du Dividende Démographique » réalisée par le Professeur Jean Pierre Guengant et le Consultant National et Démographe Pierre Claver Kayiro.

Cette étude fait partie des actions que le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) et le Gouvernement de la République du Burundi se sont proposés de réaliser dans le cadre de la mise en œuvre d'une Feuille de Route sur le Dividende

Démographique. Cette dernière devra servir à l'alignement du Burundi sur les instruments internationaux, surtout pour répondre à la décision de l'Union Africaine de placer l'année 2017 sous le thème « Exploiter le dividende démographique à travers des investissements dans la jeunesse ».

Ces séances de présentations ont été organisées dans l'optique d'informer et sensibiliser plus particulièrement les partenaires multi-bilatéraux du Burundi y compris les Agences des Nations Unies sur ce qu'est le dividende démographique, les enjeux, les défis et les conditions pour que le Burundi en bénéficie.

Selon Professeur Jean Pierre Guengant, l'utilisation de la contraception a fortement progressé au Burundi au cours des cinq dernières années, grâce notamment à l'offre des services répondant aux besoins en planification familiale, mais aussi grâce au fait qu'il n'y a plus de rupture de stocks et aussi grâce à une grande demande de femmes pour planifier leurs grossesses. En effet, en 2010, 20% de femmes utilisaient les méthodes contraceptives alors qu'aujourd'hui ce sont autour de 40% de femmes qui recourent à ces méthodes selon les données du Programme



Professeur Jean Pierre Guengant.

Selon **Professeur Jean Pierre Guengant**, l'utilisation de la contraception a fortement progressé au Burundi au cours des cinq dernières années, grâce notamment à l'offre des services répondant aux besoins en planification familiale, mais aussi grâce au fait qu'il n'y a plus de rupture de stocks et aussi grâce à une grande demande de femmes pour planifier leurs grossesses.

En effet, en 2010, 20% de femmes utilisaient les méthodes contraceptives alors qu'aujourd'hui ce sont autour de 40% de femmes qui recourent à ces méthodes selon les données du Programme National de Santé de la Reproduction (PNSR).

Pour atteindre le dividende démographique il ne suffit pas uniquement de maîtriser les naissances, ajoute Professeur Guengant.

Il faut en plus de cette maîtrise de la fécondité, dynamiser l'activité économique, améliorer le capital humain à savoir la santé et l'éducation. Ces présentations ont été suivies de débats et échanges animés par le Professeur Jean Pierre Guengant et le Consultant National et démographe Pierre Claver Kayiro pour permettre aux participants de trouver des solutions qui permettront à faire face aux enjeux démographiques auxquels le Burundi est confronté.

ME DE FORMATION EN ENTREPRENARIAT POUR
CEMENT EN TECHNIQUE ENTREPRENEURIAL
IERCIAL DE 100 JEUNES ENTREPRENEURS
BURUNDAIS.



Janvier Ndizeye, Chargé de programme CCC/Plaidoyer, UNFPA Burundi prononçant son discours

4

LES CAPACITES DE 100 JEUNES BURUNDAIS EN TECHNIQUES COMMERCIALES ET ENTREPRENEURIALES POUR LA CREATION DES OPPORTUNITES D'EMPLOIS RENFORCEES

Un atelier de formation pour 100 jeunes a été organisé du 03 au 08 Octobre 2016, dont 52% sont des filles et 48% sont des garçons. Cet atelier est un fruit du partenariat entre le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), le Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de l'Emploi, et la KCB Bank.

L'atelier visait à renforcer leurs capacités en techniques commerciales et entrepreneuriales pour la création des opportunités d'emploi.

Ces six jours ont été préparés pour six objectifs. Il s'agissait notamment de renforcer les compétences de ces 100 jeunes en entrepreneuriat, de les appuyer dans l'élaboration de leurs plans d'affaires; de renforcer leurs connaissances sur

la prévention du VIH Sida et des grossesses non désirées, de renforcer leurs compétences dans la gestion des activités génératrices de revenus, de renforcer leurs compétences d'épargne et crédit mais également de renforcer les compétences de détection des risques de faillite et capacité d'adaptation. Ceci a été aussi une occasion pour ces jeunes d'ouvrir leur compte courant au niveau des banques ou micro finances.



Vue partielle des jeunes participants à l'atelier

A l'issue de cet atelier, les jeunes qui y ont participé ont témoigné leur joie. Jean Mpawenayo s'exprime : « J'ai fait des études de technique de couture mais je n'ai pas pu trouver de machine à coudre pour travailler après mes études. C'est ainsi que,

refusant de rester oisif, j'ai décidé d'entamer un petit commerce pour pouvoir subvenir à mes besoins. J'ai commencé par la vente de crédits pour les téléphones mobiles et puis après j'ai ouvert un kiosque dans lequel je vendais quelques articles. Aujourd'hui je parviens à satisfaire à mes besoins élémentaires. Après cet atelier de formation, je rentre avec plusieurs idées qui vont m'aider

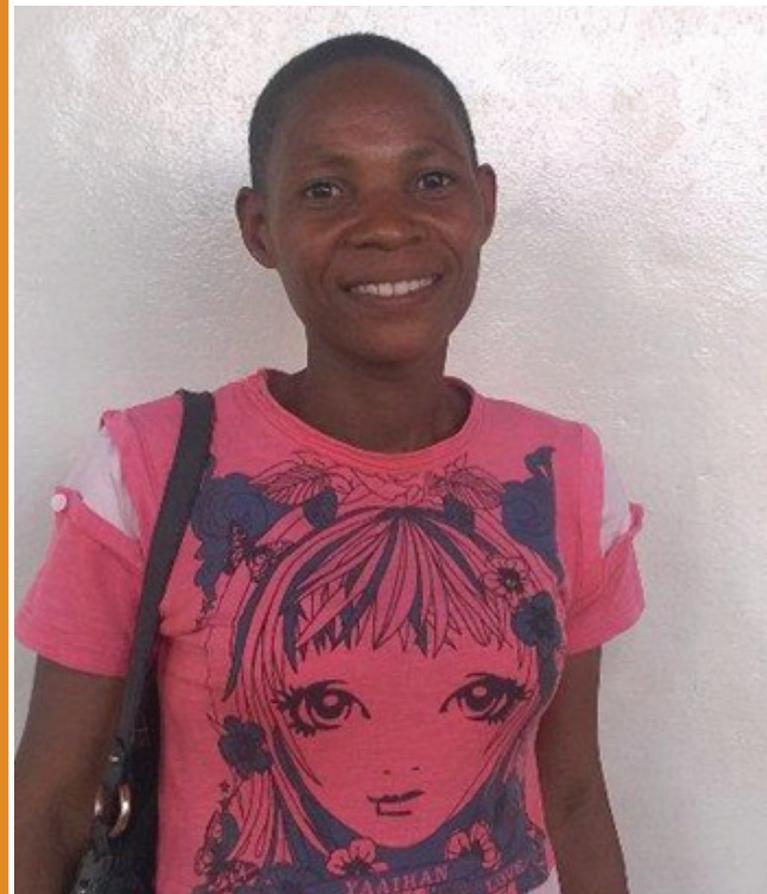
pour l'extension de mon kiosque tout en variant mes produits selon les besoins de mon entourage. Désormais je vais aussi savoir comment faire un plan d'affaire et d'épargne avec tout ce que je viens d'apprendre, et d'aider d'autres jeunes à établir des plans d'affaires ».

Cette joie est partagée avec Adèle Ndikuriyo. Orpheline et ainée de famille, elle ne pouvait plus seulement se consacrer qu'aux études. Elle a été obligée de combiner ses études avec quelques activités génératrices de revenus pour subvenir aux besoins de sa famille.

Elle a commencé par la vente de régime de banane pour aboutir à la vente de sac de charbons. Elle indique que cette formation l'a d'abord plus conscientisé sur le fait qu'aucun emploi n'est à dénigrer mais qu'ensuite il faut savoir gérer le peu de moyens qu'on possède. Adèle Ndikuriyo indique qu'elle ne faisait pas d'études du marché avant de commencer avec une activité commerciale. Avec cette formation, elle a appris l'importance d'une étude du marché et comment la faire avant de commencer tout commerce et se fier aux conseils des plus expérimentés dans le domaine. Cette joie est partagée avec Adèle Ndikuriyo. Orpheline et ainée de famille, elle ne pouvait plus seulement se consacrer qu'aux études. Elle a été obligée de combiner ses études avec quelques activités génératrices de revenus pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle a commencé par la vente de régime de banane



Jean Paul Mpawenayo, Petit commerce



Adèle Ndikuriyo, Commerçante

pour aboutir à la vente de sac de charbons. Elle indique que cette formation lui a d'abord plus conscientisé sur le fait qu'aucun emploi n'est à dénigrer mais qu'ensuite il faut savoir gérer le peu de moyens qu'on possède. Adèle Ndikuriyo indique qu'elle ne faisait des études du marché avant de commencer avec une activité commerciale. Avec cette formation, elle a appris l'importance d'une étude du marché et comment la faire avant de commencer tout commerce et se fier aux conseils des plus expérimentés dans le domaine.

Après cet atelier qui a duré six jours des actions de suivi et accompagnement seront menés par les organisateurs. D'un côté, non seulement ils vont accompagner ces jeunes dans la finalisation de leurs plans d'affaire mais également ils assureront le suivi, à travers les messages SMS, auprès des jeunes ayant déjà des activités économiques afin d'assurer

leur gestion efficace. De l'autre côté, un plaidoyer pour l'octroi des micro-crédits aux jeunes qui auront effectués de bons plans d'affaires sera également fait. Ainsi, ces jeunes seront assurément lancés.

5

VISITE CONJOINTE DE TERRAIN ENTRE UNFPA ET SES PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES DU PROGRAMME

Du 25 au 27 Octobre 2016, une délégation du Fonds des Nations Unies pour la Population était en visite sur terrain avec ses partenaires de mise en œuvre des activités du Programme, une visite qui était pilotée par le Gouvernement du Burundi au travers son Ministère des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale.

Les endroits visités étaient : l'Institut National de la Santé Publique à Bujumbura, le Bureau Provincial de la Santé et l'ABUBEF à Rumonge, l'hôpital de Nyanza-Lac et le bureau provincial de la santé à Makamba avec une rencontre organisée des bénéficiaires de la vasectomie et des services de planification familiale.

En province de Ruyigi, l'hôpital de Kinyinya et le centre de santé ami des jeunes de Rusengo ont été visités par la même équipe ainsi que le centre Humura en province de Gitega.

Ces visites ont été organisées dans le cadre du suivi des réalisations du Programme par les différents partenaires pour se rendre compte des progrès réalisés, des contraintes éventuelles dans l'atteintes des résultats du Programme afin de voir ensemble comment améliorer la situation.

Elle est intervenue au moment où une autre visite similaire avait été organisée pour les mêmes objectifs dans les provinces de Gitega et Ngozi.



REPRESENTATION DE UNFPA AU BURUNDI



B.P. 6899

Coumpound des Nations Unies
Chaussée d'Uvira (Route Gatumba)

Téléphone: +257 22 301 325

Téléphone: +257 22 301 326

email: burundi.office@unfpa.org

website: <http://burundi.unfpa.org>

Text & Photography: UNFPA Burundi

Distribution: UNFPA Burundi